

## Une caméra comique

C'était un mercredi, non un vendredi et puis m.. je n'en sais plus rien, mais ce dont je suis sûr c'est que nous avons un amphi de physique optique, que je n'aurais loupé pour rien car je trouvais notre prof absolument merveilleux. Avec simplicité, il nous avait démontré tant et tant de choses que j'en étais arrivé, moi qui pensais être un (jeune) homme d'action, à envisager de faire une thèse sous sa direction.

Je ne me souviens plus exactement du sujet de son exposé ce jour-là, mais il nous avait prévenus qu'il nous avait réservé une surprise. Elle vint vers la fin du cours.

- Messieurs (il n'y avait pas encore d'élèves chamos à l'X), le CEA a bien voulu me prêter un exemplaire de la caméra thermique dont il a été chargé de réaliser la conception et la mise au point. Pour l'instant vous savez tous qu'une caméra filme ce qu'elle voit et le restitue, soit en noir et blanc, soit en couleurs. L'idée fondamentale est d'introduire dans la vision un paramètre supplémentaire, en l'occurrence la température. Imaginez, en vous projetant dans l'avenir, qu'avec ce type de caméra, vous pourrez découvrir un paysage où la température des éléments constitutifs apparaîtra grâce à une graduation des coloris. Pour pousser à l'extrême, dans une explosion volcanique, vous verrez des zones dont la température dépassera les 10 000 degrés et d'autres beaucoup plus froides, si je puis l'exprimer ainsi.

Il parcourut des yeux l'assistance, toute en attente, pendant que l'un de ses aides installait une grosse caméra noire, dont les images allaient être visibles sur l'écran de l'amphi.

- Mademoiselle Antoinette, voulez-vous venir, je vous prie.

Une assistante de son labo, sobrement habillée d'une blouse rose, le rejoignit et regarda l'assistance. Son visage devint bien rouge. A n'en pas douter, elle était impressionnée. Autant de mâles fringants pour elle seule, quel honneur et quelles perspectives !

- Vous voyez, Messieurs, que cette demoiselle est émue de se trouver devant vous tous et qu'elle en est devenue toute rouge. Elle va monter sur un support pour être bien visible et nous allons la filmer. L'image apparaîtra en direct sur le grand écran qui vous fait face. Nous allons la filmer en lui demandant de sucer une glace à la vanille, c'est le parfum qu'elle a choisi. Vous devriez voir une graduation des couleurs traduisant l'évolution des températures au niveau de son visage.

Il vérifia que tout était bien en place et donna ses dernières instructions.

- Veuillez éteindre les lumières de l'amphi, s'il vous plaît.
- .....
- Merci. Opérateur prêt ? .... Alors en route.

La caméra démarra. Elle était un peu bruyante, mais ce n'était qu'un prototype. Le visage d'Antoinette fut effectivement visible sur l'écran. Elle n'était pas très reconnaissable mais les couleurs apparaissaient avec une graduation bien précise : du blanc froid au niveau des lèvres et de la glace à la vanille au rouge carmin des joues et au rouge vif des oreilles. L'expérience était réussie et instructive.

L'opérateur joua alors sur le champ de sa caméra, ce qui permit de passer du visage d'Antoinette à la totalité de son corps. Un murmure commença à parcourir l'assistance, suivi

de rires de plus en plus sonores et d'un tonnerre d'applaudissements qu'accompagnaient des phrases que je n'ai pas retenues, mais qui étaient toutes sans équivoque. Car, en effet, la graduation des couleurs se poursuivait au niveau du corps de la cobaye et tous les élèves purent admirer les trois zones chaudes que la caméra révélait : deux bien rondes au niveau de la poitrine et une autre, plus basse, mais vous avez deviné où, sans que j'aie besoin de le préciser.

- Dans quel labo es-tu ? je suis libre ce soir !

Cette exclamation, jaillie spontanément d'un élève du premier rang, amena notre cher professeur, avec le sourire, à interrompre la projection.

- Cette caméra, encore à perfectionner,

- Mais non, mais non

- Cette caméra, disais-je, a beaucoup de possibilités potentielles, ainsi que vous vous en êtes aperçus. Je vous laisse tout loisir pour les imaginer.

Une nouvelle salve d'applaudissements salua la fin du cours et le départ d'Antoinette. Et chacun gagna le magnan, car c'était l'heure des nourritures terrestres ! Et liberté totale pour les rêves.

*PS : j'ai revu Antoinette bien des années plus tard. Elle avait mûri et bien grossi. Elle aimait toujours autant sucer les glaces à la vanille.*